

"Center Parcs": ceux qui

Plus d'un millier de personnes se sont mobilisées en juin dernier, à Roybon, pour soutenir le projet de Center Parcs dans les Chambaran. 700 emplois sont à la clé!



"Il y a les pour, il y a les contre. Pour l'instant, on a surtout entendu les contre.

Des gens qui, pour beaucoup, ne sont même pas du pays ou qui sont contre par principe idéologique! Il était temps que l'on prenne la parole pour affirmer notre soutien à ce projet de Center Parcs et voir aboutir cet équipement qui va dynamiser toute une région", explique Pascal Doom, président de l'association "Vivre en Chambaran".

Nouvellement créée pour fédérer toutes les personnes favorables à l'implantation de ce village de vacances, l'association a rassemblé le 29 juin, au stade de Roybon, plus d'un millier de personnes et de nombreux élus parmi lesquels André Vallini, sénateur et président du Conseil général, Christian Nucci, vice-président du Conseil général chargé de l'agriculture, André Roux, conseiller général du canton, Jean-Pierre Barbier, député de la circonscription, Yannick Neuder, président de la Communauté de communes de Bièvre-Chambaran et bien sûr, Marcel Bachasson, le maire de Roybon et conseiller général du canton.

"Nous sommes une majorité silencieuse qui en a assez d'être caricaturée par des opposants qui pensent détenir la vérité en matière d'environnement", déclare Pascal Doom. Center Parcs constitue une opportunité d'exception pour notre région. Nous ne pouvons laisser une

minorité décider de notre avenir."

En juin 2007, le président du groupe Pierre & Vacances hésitait entre l'Isère et la Drôme pour réaliser un village-vacances autour de la nature comme il en existe déjà quatre en France et 17 en Europe.

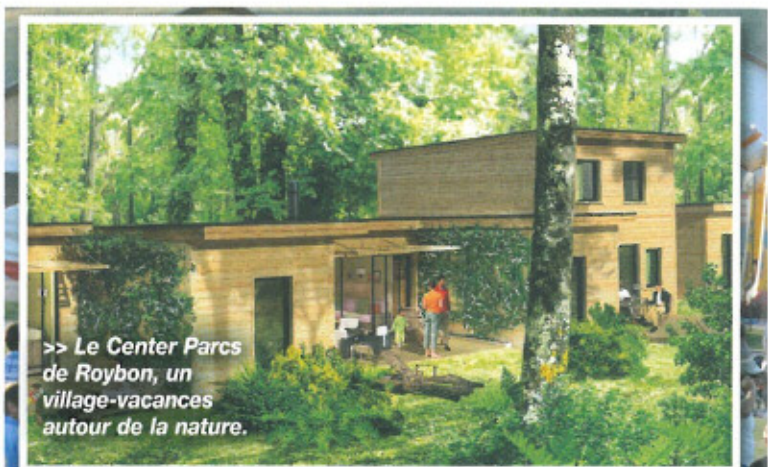
André Vallini décidait alors de mobiliser les élus isérois et le Conseil général. Six mois plus tard, en décembre, le groupe Pierre & Vacances annonçait que l'Isère était retenue. Depuis quatre ans, le président du Conseil général, relayé localement par le maire de Roybon, se mobilise sans relâche pour le Center Parcs isérois.

Le projet porte sur la construction de cottages et d'équipements de loisir, restaurants, piscines, poney club.

Un investissement de près de 400 millions d'euros (l'équivalent de 25 collèges!) qui représente, pour les entreprises du bâtiment, deux ans de chantier, 750 emplois et jusqu'à 1 500 en période de pointe. Pour les acteurs locaux, c'est surtout une nouvelle entreprise qui s'installe dans ce territoire, proposant 700 emplois non délocalisables dont 400 à temps plein et 12 millions d'euros de dépenses courantes par an injectés dans l'économie locale.

Ici la vie est rude

Mais depuis le lancement du projet, des recours judiciaires à répétition déposés par les opposants, l'association "Pour les Chambaran sans Center Parcs", bloquent son avancée. Aucun



>> Le Center Parcs de Roybon, un village-vacances autour de la nature.



Mobilisation

Plus de 1 000 personnes étaient rassemblées en juin dernier au stade de Roybon pour défendre le projet de Center Parcs dans les Chambaran.

de ces recours n'a pourtant abouti. "Pour un secteur comme le nôtre où les hectares sont plus nombreux que les habitants, où la vie est plutôt rude pour de nombreux corps de métiers, il y va de la survie de notre population, des commerçants, des artisans, du monde agricole même... Comment refuser cette implantation alors que toutes les garanties sont

respectées", fulmine Marcel Bachasson. Pour le Conseil général et son président, André Vallini, "l'arrivée de ce centre de vacances constitue un atout supplémentaire pour renforcer l'activité touristique du département dans sa partie ouest, en lien avec les sites de Saint-Antoine-l'Abbaye, des Gorges de la Bourne, du musée de l'Eau ou encore du Couvent des Carmes, à Beauvoir-en-Royans. Le Conseil général soutient sa réalisation par des aides à l'emploi, à la création d'hébergements touristiques et des aménagements de voirie..."

Pour l'heure, la mobilisation des "pour" s'organise. Elle compte bien voir le projet se réaliser... pour l'avenir des Chambaran. ■

Richard Juillet

Une association pour le Center Parcs des Chambaran



L'association "Vivre en Chambaran" a été créée en mai 2012, "pour que l'on n'entende pas qu'une seule voix au sujet de l'implantation du Center Parcs", explique son président, Pascal Doom, commerçant à Roybon. D'autant que nous sommes, dans la région,

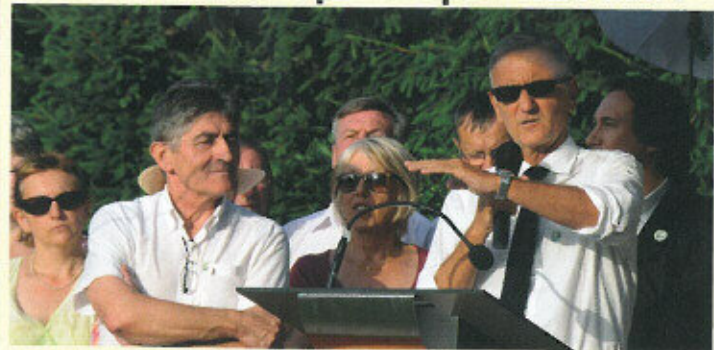
majoritairement favorable au projet." Forte de 250 adhérents, "Vivre en Chambaran" est à l'origine du rassemblement du 29 juin 2012 qui a mobilisé plus de 1 000 sympathisants. Elle anime aussi un blog et prévoit l'organisation d'un second rassemblement.

ont pour se mobilisent



>>> Ils ont dit

L'Isère est-elle trop riche pour dire non ?



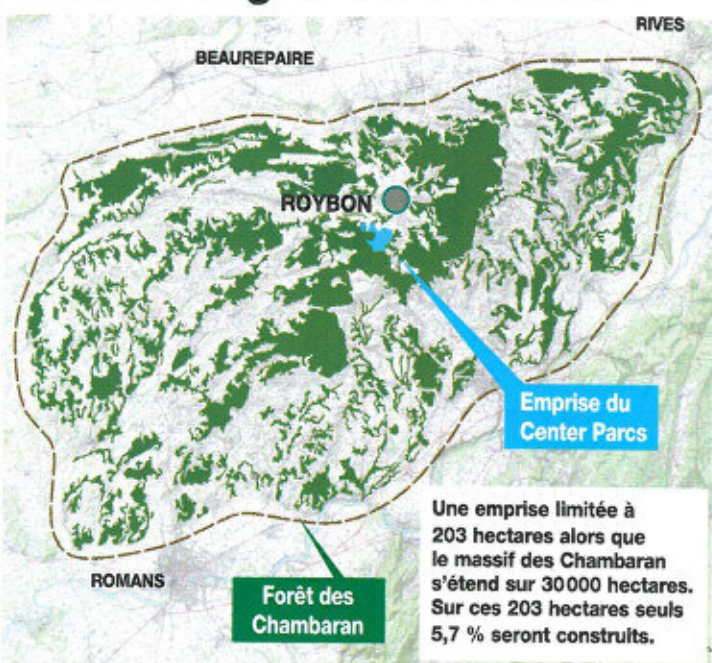
Marcel Bachasson,
maire de Roybon,
conseiller général du canton

■ "Pourquoi les Center Parcs ont-ils pu se créer sans embûches dans tous les autres départements alors qu'en Isère, des recours incessants retardent sa réalisation ? En temps de crise, comment voulez-vous qu'un territoire comme le nôtre ne soit pas intéressé ?"

André Vallini,
président
du Conseil général de l'Isère

■ "Des dizaines de départements en France rêveraient d'avoir un Center Parcs avec toutes les retombées économiques que cela entraîne. Il est regrettable que le projet soit entravé pour des raisons idéologiques."

Center Parcs : quelles retombées sur la région et sur l'Isère ?



■ Qui est la clientèle des Center Parcs ?

Elle est avant tout familiale. 75 % des clients viennent avec des enfants. La durée du séjour moyen varie de 2 à 5 jours.

■ Pourquoi Roybon ?

Un cadre nature, un site boisé de 200 hectares offrant une vue splendide sur le Vercors, à proximité de l'autoroute Grenoble-Valence.

■ 750 emplois pendant les deux ans du chantier,

dont la moitié d'emplois locaux. Cela représente 7 millions d'euros de retombées pour le commerce local.

■ 700 emplois permanents

toute l'année, en contrat à durée indéterminée, dont 53 % à temps plein. Soit une masse salariale brute de 14 millions d'euros par an. Des emplois locaux et non délocalisables puisque liés aux loisirs, à la restauration, à la maintenance et à la sécurité du site.

■ 140 emplois indirects

chez les partenaires économiques locaux. Avec 250000 visiteurs attendus chaque année, le futur Center Parcs est un acheteur de poids et Pierre & Vacances

s'est engagé à privilégier les achats auprès des producteurs locaux. On estime entre 3,6 à 4,8 millions d'euros le chiffre d'affaires généré pour les agriculteurs et artisans des Chambaran et des environs (selon l'expérience des autres Center Parcs français).

■ Des retombées touristiques

Les sites touristiques voisins comme Saint-Antoine l'Abbaye (200 000 visiteurs) ou Pont-en-Royans... bénéficieront directement d'une nouvelle fréquentation, mais c'est aussi l'ensemble du département qui verra sa notoriété accrue.

■ La question de l'eau

Cottages, piscines, etc... ces équipements demandent en théorie beaucoup d'eau. Le prélèvement journalier dans la nappe phréatique sera pourtant de 880 m³ au maximum pour 5000 personnes, soit 176 litres par personne en moyenne. Par comparaison, la consommation domestique d'un Français est de 150 litres par jour, hors activités aquatiques.

Par ailleurs, les travaux d'adduction d'eau et d'assainissement profiteront à l'ensemble de la population et pas seulement au Center Parcs.